

Homélie d'André Friant (01/09/2018)

Messe d'action de grâce et d'au revoir à l'UAP Friant

« Eléments de relecture. »

(Deut 4, 1 ... Jcq 1, 17 ... Mc 7, 1)

Au moment de clôturer ces 6 années de collaboration dans l'U.P., je voudrais vous proposer quelques éléments de relecture, vous redire l'appel à vivre et à croire, et goûter cette présence aimante du Seigneur dans l'action de grâce et la louange.

6 ans c'est peu et il est vrai les changements de clergé, cela bouscule les chrétiens ; des façons de faire différentes, une fraternité est présente, une amitié naît et puis on coupe. J'ai pensé à cela. Quand le vicaire général m'a demandé de venir ici j'ai hésité rester encore 5-6 ans là où j'ai été 17 ans ? Puis j'ai répondu à la demande, à l'appel en signalant que je demanderai d'arrêter une responsabilité principale un peu avant les 70 ans. PCQ c'est difficile, c'est surtout trop de choses. Il m'est arrivé souvent de dire : il y a trop, c'est trop compliqué en tout cas pour moi. Alors qu'à 60 ans on demande d'alléger, après 4 mois, il a fallu suppléer, faire plus sans rien retirer et encore après 3 ans. Notre Eglise diocésaine ne quitte pas des choses alors bien d'autres prêtres disent aussi c'est trop. Nous voulons être moins des organisateurs et plus exercer notre ministère de prêtre.

Après la salutation, dans la messe il y a le Kyrie ; c'est bon pour tout le monde. C'est d'abord confesser la miséricorde de Dieu et aussi le mal que nous avons pu faire. Tt curé a son caractère et ses défauts, je voudrais vous demander de me pardonner mes sautes d'humeur, le fait d'avoir parfois été dur, pas assez proche, sans compter le fait de ne pas avoir assez vécu, raconté l'amour de Dieu. Dans la pastorale, je pense que j'aurais dû appeler plus de nouvelles têtes et rassembler plus aussi.

Après le Kyrie il y a le Gloria. La gloire est pour Dieu, et on peut le remercier pour le feu de vie et d'amour qu'il met au cœur des chrétiens. J'ai bénéficié de votre foi. Merci. Merci aussi pour la communion d'Eglise, cette volonté d'avancer en Eglise diocésaine même si cela bouscule. Merci aussi pour tant de petits gestes de sympathie.

Je me rappelle à la 1^{ère} EAP, à une question sur mon « programme » j'ai répondu en reprenant le début de la lettre aux Romains : « je ne rougis pas de l'Evangile ; il est puissance de Dieu pour la libération de tout être humain, du juif d'abord, du grec ensuite ». Je suis encore aujourd'hui content de ma réponse. Que nous disent les lectures d'aujourd'hui ? « Quel est le dieu aussi proche et dont les décrets sont aussi justes ? » Cette Parole nous l'entendons en regardant Jésus-Christ : aussi proche : Jésus, et d'une nouvelle alliance aussi forte. Car c'est bien de cela dont il s'agit : la rencontre de Jésus-Christ au plus profond de nous-même. L'Evangile est clair : c'est du dedans, du cœur de l'homme que jaillit sa réponse ou le mal ou le bel amour de Dieu. A partir de cette Parole, voici une petite réflexion sur « religion et foi ». Le christianisme est d'abord la foi. Qui s'exprime dans l'espérance et la charité. Il y a même dans le christianisme une anti-religion. Jésus lui-même a fortement bousculé la religion juive : permis – pas permis, pur impur etc... fini tout cela et

c'est pourquoi nous devons toujours revenir à la 1^{ère} annonce : « Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour toi, aujourd'hui il est vivant à tes côtés pour te guider, te guérir, te fortifier ». (Pape François). Bcp de gens veulent un retour de la religion alors que nous avons besoin de spiritualité. On fait de choses religieuses, le baptême, la communion, on dit des prières, on organise, on encadre par territoire, on veut faire autant qu'avant. Nous avons entendu il y a quelques dimanches : « l'œuvre de Dieu... c'est que vous croyiez en Celui qu'il a envoyé ». Les gens demandent ce qu'il faut faire, Jésus répond avoir confiance. Bien sûr pour mettre en œuvre la foi il est nécessaire d'agir de s'organiser ; ce sont des moyens pour croire et aimer. Si l'on s'appuie sur les moyens, on est idolâtre, on propage des doctrines et préceptes humains. Lecture du 1^{er} couplet et refrain du chant.

Qu'est-ce qu'il faut faire ? L'Esprit nous appelle à Vivre à Croire. Vivre et croire dans notre aujourd'hui.

La seule chose à faire, c'est quitter. Oui quitter. Le père des croyants a quitté son pays, sa parenté ... La mère des croyants, Marie, image de l'Eglise a quitté sa vision humaine des choses et s'est fiée à la Parole.

Aujourd'hui le croyant dans sa vie et les croyants ensemble sont appelés à être disciples de Jésus-Christ : le suivre. Passer par sa mort pour naître à une vie nouvelle. Et s'il y avait une moitié des anciennes paroisses en moins ? Si c'est pour mieux vivre de la résurrection du Christ, on passera par cette mort. Je pense que les chrétiens sont appelés à vivre mieux de la foi et la vivre aussi en communauté, en communion d'Eglise pour être un signe d'espérance dans le monde. St Jacques : « il a voulu nous engendrer par la parole de vérité, pour faire de nous comme les prémices de toutes ses créatures ».

Il n'est plus possible de gémir sur un passé révolu. Trop de chrétiens reviennent sur l'amertume d'une mort d'un système religieux passager dans l'histoire et n'osent pas croire que Dieu nous ouvre un avenir. Pour commencer le processus de refondation il y a un an on s'est dit : c'est vrai que le fait chrétien n'est plus évident, que l'Eglise catholique doit passer un gué difficile (petit clin d'œil à St Christophe) et que dans nos contrées c'est rude. Mais précisément, là où cela est particulièrement difficile, c'est un terrain plus favorable pour de nouveaux germes. Saint Paul dit même que là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. Mais il faut quitter la rive et surtout ce qui n'est que des préceptes humains.

Comment dire aux gens : « Jésus te fortifie, te libère... », si ce n'est en le vivant ! Tant de gens ont des choses difficiles à vivre ; ils sont mis de côté, parfois méprisés dans leur famille, considéré comme un poids non rentable dans la société... Ils attendent que des gens leur disent comme à Bartimée : « confiance, lève-toi Il t'appelle » Qui pourra dire cela Celui qui en a fait l'expérience dans sa vie personnelle et dans son Eglise. Que chacun puisse annoncer : Aujourd'hui je témoigne que Dieu est tendresse, qu'il nous fait confiance. Aujourd'hui avec les autres croyants, je tiens l'univers dans la clarté pascale. La lumière de la résurrection met en évidence tout ce qui est la vie. Voilà une Bonne Nouvelle pour le monde.

Il faudrait continuer à méditer ce chant : « Nous ouvrir à toute rencontre Construire un monde où le pain se partage » Continuez vous-même à la maison ».

Actuellement, des prêtres pour cause d'âge ou de maladie ont moins de capacité, Voilà que vous allez changer avec un autre doyen, un vicaire et une animatrice en pastorale, et aussi le cahier de route de la Refondation mi-novembre. Je vous invite à veiller à la nourriture spirituelle : croire, faire des petits pas, en rendre grâce à Dieu et s'en réjouir ensemble. Au fond, c'est cela guérir : Si notre Eglise est malade, osons croire, faire des petits pas, ainsi se sentir mieux et s'en réjouir.

« A celui qui peut, par sa puissance qui agit en nous, réaliser au-delà, infiniment au-delà de ce que nous pouvons demander ou imaginer, à lui la gloire pour les siècles. »